

LES MERCREDIS DE L'ANTIQUITÉ

2021 / 2022

Nos origines : les Gaulois et les autres



Le lion des monnaies de Marseille



La louve romaine des arènes de Nîmes



L'abeille de Childéric I^{er}



Sanglier gaulois

Cycle de conférences tout public proposé par le Musée des Moulages (Université Paul-Valéry / Montpellier 3), le site archéologique Lattara – musée Henri-Prades, le Musée Fabre, en partenariat avec le LabEx Archimède et les unités de recherche ASM (UMR-5140) et CRISES (EA-4424) de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3

AUDITORIUM DU **MUSÉE FABRE** MONTPELLIER

Comité d'organisation

Rosa Plana, professeure d'archéologie grecque, directrice du Musée des Moulages, Université Paul-Valéry/Montpellier 3

Diane Dusseaux, conservatrice du patrimoine, directrice du Site archéologique Lattara – musée Henri Prades

Christophe Chandezon, professeur d'histoire ancienne, Université Paul-Valéry/Montpellier 3

Comité scientifique

Christophe Chandezon, professeur d'histoire ancienne, Université Paul-Valéry/Montpellier 3

Diane Dusseaux, conservatrice du patrimoine, directrice du Site archéologique Lattara – musée Henri Prades

Hélène Ménard, maître de conférences en Histoire romaine, Université Paul-Valéry/Montpellier 3

Rosa Plana, professeure d'archéologie grecque, directrice du Musée des Moulages, Université Paul-Valéry/Montpellier 3

Elsa Rocca, maître de conférences en archéologie romaine, Université Paul-Valéry/Montpellier 3

Accès libre dans la limite des places disponibles

Présentation du pass sanitaire à l'entrée du Musée Fabre
(sous réserve d'évolution de la réglementation)

Depuis les années 1990

et la fin du grand récit national qu'avaient forgé l'École républicaine et la science historique, le débat sur l'identité française s'est rouvert, pour le meilleur et pour le pire. Le pouvoir politique, quand il s'est emparé de cette question, n'a pas

su, comme dans les années 1880, s'appuyer sur les acquis de la recherche historique et archéologique pour construire une version à la fois socialement acceptable et scientifiquement fondée des origines françaises. La passion l'a trop souvent emporté sur la raison.

Pourtant, les décennies qui viennent de s'écouler ont vu se développer un mouvement intense de fouilles archéologiques et de relecture des sources écrites traitant des différentes strates qui, de l'âge du Fer à la fin du monde romain, ont pesé sur la vie des habitants de l'actuel territoire français.

Il en est ressorti une image complexe de ce millénaire d'histoire de la France avant qu'elle ne devienne la France. Notre vision des Gaulois en a été radicalement changée, de même que notre compréhension de la conquête romaine et des contacts qui l'ont précédée. Les populations celtes du territoire français avaient auparavant eu d'étroits échanges avec les Grecs et les Étrusques. Les déplacements de population eurasiatiques, qui commencent au III^e siècle de notre ère et le passage du polythéisme au monothéisme ont contribué au destin hexagonal.



Combat de Romains et de Gaulois, Évariste-Vital Luminais (1821-1896), Musée de Carcassonne.

LE MUSÉE DE LA ROMANITÉ, REFLET DE L'EMPREINTE DE L'ANTIQUITÉ SUR UNE CITÉ DE GAULE NARBONNAISE

Dominique Darde, conservatrice du Musée de la Romanité, Nîmes

MERCREDI
20
OCTOBRE
2021

18h30

LES PHOCÉENS CHEZ LES GAULOIS : CIRCULATION DES PRODUITS ET DES PERSONNES

Dominique Garcia, professeur d'archéologie (Aix-Marseille université / Centre Camille Jullian) et président de l'Inrap

MERCREDI
24
NOVEMBRE
2021

18h30

Conférence en partenariat avec le Site archéologique Lattara – musée Henri Prades



Monnaie romaine frappée à Nîmes, revers, fin du 1^{er} siècle av. J.-C.



Tombe de Lavau, D. Glikman – INRAP.

Le Musée de la Romanité, inauguré le 2 juin 2018, propose une découverte de l'histoire de l'homme sur le territoire de Nîmes et de sa région, depuis le début de l'âge du Fer jusqu'à la fin du Moyen Âge. Quelle place l'Antiquité occupe-t-elle dans le discours et dans la présentation muséographique de ce nouvel établissement créé pour conserver, diffuser et mettre en valeur les collections archéologiques nîmoises ? Si l'empreinte laissée dans la cité de *Nemausus* par les siècles de l'Empire romain est tellement puissante qu'elle a forgé l'identité de la ville contemporaine, des références à d'autres cultures du monde méditerranéen (grecque, étrusque...) n'en sont pas moins perceptibles, à des degrés divers.



Si les Grecs de Phocée sont à l'origine de la fondation de villes portuaires comme Marseille et Empuries, et s'ils ont entretenu des relations étroites avec les populations du Midi méditerranéen, leur influence s'étend bien au-delà des zones littorales. Par les vallées du Rhône et de la Saône vers les bassins de la Seine et du Danube, et par celles de l'Hérault ou de l'Aude vers le Massif Central et la côte atlantique, ils sont entrés en contact avec les populations gauloises à la recherche de biens nécessaires à leur économie : métaux, céréales, esclaves... En échange, ils ont diffusé des produits manufacturés (vases en bronze et poterie de luxe, bijoux, vin...) mais aussi des savoir-faire, notamment dans le domaine architectural.

Cette conférence présentera les découvertes récemment effectuées lors de fouilles de sites prestigieux (tombe princière de Lavau en Champagne ou complexe celtique de Vix en Bourgogne) mais aussi dans l'exploration archéologique d'habitats situés le long des voies de communication qui reliaient la Méditerranée aux territoires des Gaulois.



DES CELTES À TOUTES LES SAUCES...

Vincent Guichard, directeur général de Bibracte

Conférence en partenariat avec
le Site archéologique Lattara – musée Henri Prades



Pierre de Turoe, I^{er} siècle av. J.-C. / I^{er} siècle ap. J.-C. (?).

Voici quelques décennies que la musique traditionnelle irlandaise a été rebaptisée « musique celtique » pour des motifs identitaires... et aussi commerciaux. En fait, depuis leurs premières mentions par les auteurs grecs voici 2500 ans, les Celtes ont été accommodés à un très grand nombre de sauces. L'exposé a pour objectif d'essayer d'y voir plus clair entre les Celtes des auteurs anciens et des historiens, ceux des linguistes et des archéologues, et ceux encore qui ont été mobilisés en soutien des revendications identitaires les plus variées depuis le début de l'époque moderne, et qui trouvent une audience inédite aujourd'hui dans le contexte de la mondialisation.

BIBRACTE

MERCREDI

19

JANVIER
2022

18h30

DE L'ÉGÉE À LA GAULE. NAISSANCE D'UNE MONNAIE EN OR

Sylvia Nieto-Pelletier, directrice de recherche au CNRS,
directrice-adjointe IRAMAT



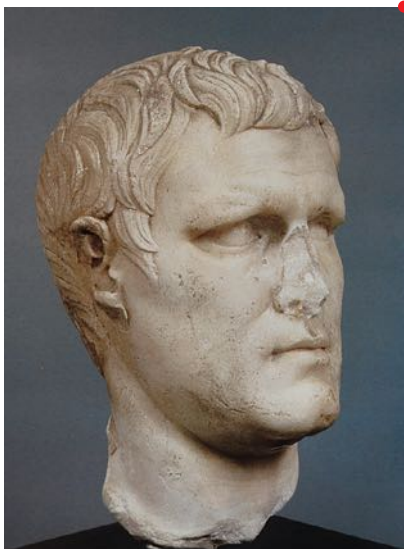
Statère aux types de Philippe II de Macédoine (IV^e siècle av. J.-C.) et statère au nom de Vercingétorix, I^{er} siècle av. J.-C., cliché Sylvia Nieto-Pelletier.

Lorsque les Celtes adoptent la monnaie au III^e siècle av. J.-C. en imitant principalement des statères aux types de Philippe II de Macédoine, le monde celtique couvre un vaste espace. Témoin des liens entre les mondes grec et celtique, l'apparition de la monnaie d'or en Gaule fut souvent perçue à travers le prisme du mercenariat, longtemps considéré comme le seul vecteur de son introduction.

Ce phénomène est pourtant bien plus complexe : paradoxe dans l'histoire des relations gréco-celtiques, ce nouvel outil monétaire illustre avant tout des dynamiques socio-économiques propres aux territoires gaulois.



Michel Christol, professeur émérite à l'université de Paris-I (Panthéon-Sorbonne)



Portrait d'Agrippa mis au jour à Béziers, actuellement au Musée Saint-Raymond de Toulouse.

L'emprise dominatrice de Rome tarda à se manifester de la manière la plus directe dans le Midi de la Gaule. Mais quand elle s'exprima, elle marqua profondément la vie des communautés, autant par sa brutalité que par son habileté à mettre en place des processus d'intégration ou d'assimilation : ce fut l'histoire des relations entre Romains et Gaulois dans le premier siècle de l'histoire provinciale jusqu'à l'époque augustéenne.

L'épanouissement vint alors, dans un empire qui, en Occident, s'était élargi. Il se prolongea sur un peu plus d'un siècle. Aussi Pline le Naturaliste pouvait-il, dans la seconde moitié du 1^{er} siècle de notre ère, mettre en évidence la réussite humaine et économique qui caractérisait alors la province de Narbonnaise. Il la montrait en exemple, en suggérant qu'elle offrait d'elle-même une image de l'Italie.

Federica Sacchetti, DRAC Paca – service régional de l'archéologie



Aléria (Haute-Corse), vue des tombes à chambre de la nécropole de Casabianda, plan-photo drone, P. Valéry – crédits MC/Drac Corse 2017.

Aléria, site côtier de la plaine orientale corse, ville symbolique de l'histoire contemporaine de l'île et de sa quête d'identité culturelle, a été habitée depuis le Néolithique. Mentionné par Hérodote en tant que colonie phocéenne, le site est occupé de manière stable par les Étrusques dès 540 av. J.-C. Il constitue l'unique site d'occupation étrusque stable en dehors de la péninsule italique.

Interrompues depuis 40 ans, les recherches sur la phase préromaine d'Aléria, notamment sur sa nécropole monumentale, ont été récemment reprises. La question de l'identité culturelle de la population d'Aléria, et plus en général de la plaine orientale corse à l'âge du Fer, est une question parfois confuse dans la littérature scientifique. Longuement biaisée par l'influence exercée par l'historiographie antique sur l'analyse archéologique, elle a été également influencée par la riche tradition d'études sur les Phocéens. Cette question sera analysée dans la présentation des récentes recherches.

LES ROYAUMES POST-ROMAINS EN GAULE AUX V^E ET VI^E SIÈCLES. ROMAINS ET BARBARES AUX ORIGINES DE LA FRANCE

Christine Delaplace, professeur d'histoire romaine
à l'Université de Caen Normandie, UMR 6273 CNRS

MERCREDI

18
MAI
2022

18h30

LES GAULOIS DANS LA PEINTURE FRANÇAISE, DE LA RENAISSANCE AU XIX^E SIÈCLE

Pierre Stépanoff, conservateur du patrimoine,
responsable des peintures et sculptures de la Renaissance
à 1850 et du service documentation, Musée Fabre

MERCREDI

1^{er}
JUN
2022

18h30

Conférence en partenariat avec
le Musée Fabre



Grand bâtiment de l'hôpital Larray à Toulouse, R. De Filippo, Inrap.



Auguste-Barthélémy Glaize (1807-1893), *Les Femmes gauloises*,
1851, Paris, musée d'Orsay.

Le Baptême de Clovis n'est pas la seule date à retenir de la fin de l'Antiquité et des débuts du Moyen Âge pour comprendre les origines de la France. Tout autant que le peuple franc, d'autres groupes d'origine barbare, les Wisigoths, les Burgondes, les Ostrogoths et bien d'autres assimilés dans ces grandes confédérations de soldats fédérés de l'armée romaine ont joué un rôle fondamental pour faire naître, à partir du V^e siècle, ce que l'on appelle désormais les Royaumes post-romains. Comment les élites romaines ont-elles affronté les transformations radicales du monde romain tardif ? Comment les noblesses barbares ont-elles contribué à mettre en place un nouvel ordre social et politique en Gaule, dans la continuité des institutions provinciales romaines et grâce à l'acculturation rapide des populations ? Ce sont ces nouvelles interprétations de l'histoire de la fin de l'Antiquité qui seront débattues durant cette conférence.

Si en France, les Gaulois ont été sollicités à de multiples reprises dans la construction d'un récit historique et d'une identité nationale, leur courage et leur valeur n'ont pas laissé les artistes indifférents. À partir de la Renaissance, l'histoire romaine inspire de plus en plus les artistes dans le choix de leurs sujets, si bien que les Gaulois font également leur entrée en peinture. Au XIX^e siècle, avec le développement de l'idée de nation, les Gaulois deviennent un héros collectif propre à susciter l'orgueil national. On étudiera les transformations de ces représentations, entre érudition savante, exemple vertueux et enjeux politiques.



centre
Michel
de
Bouard
CRAHAN

musée fabre
montpellier3m

Montpellier
Méditerranée
Métropole

LA NÉCROPOLE ANTIQUE DES BERGES DE LA ROBINE À NARBONNE

Valérie Bel, archéologue, Inrap

MERCREDI

15
JUN
2022

18h30

Musée des Moulages

SCULPTURE ANTIQUE ET MÉDIÉVALE. CABINET D'ANTIQUES

UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3



Enclos avec petit monument
funéraire, cliché Virginie
Archimbeau, Inrap.

Sépulture à crémation,
cliché Clémence Guillot
de Suduiraut, Inrap.

Explorée tout récemment dans le cadre d'une fouille préventive, cette nécropole enfouie sous 3 m de limons de débordement de l'Aude, nous est parvenue dans un remarquable état de conservation. Les vestiges de voies, d'enclos, de petits monuments ainsi que les 1650 structures funéraires qui ont été mis au jour nous permettent de restituer l'organisation et l'évolution complexes d'un véritable quartier funéraire établi à un carrefour de voies menant aux zones portuaires. L'ensemble livre une riche documentation qui nous renseigne sur les activités rituelles (repas, libations...) et les pratiques funéraires en usage dans la colonie romaine de *Narbo Martius* du I^{er} au III^e siècle.

Inrap⁺

Ouvrir au public un patrimoine universitaire d'exception

Le Musée des Moulages de Montpellier possède une collection exceptionnelle : plus de 700 pièces de sculpture antique et médiévale, statuaire et ensembles monumentaux sont exposés. Son classement au titre des Monuments historiques en 2009 a consacré sa renommée européenne.

Le parcours de la Grèce archaïque, classique et hellénistique, parfaitement développé, permet un panorama cohérent de l'évolution de l'art du VII^e au II^e siècle av. J.-C. à travers les grands ensembles d'Assos, de Delphes, d'Athènes ou de Pergame, et les statues de Polyclète, Praxitèle ou Lysippe.

De superbes sarcophages paléochrétiens du IV^e au XI^e siècles donnent une image précise de la première iconographie chrétienne. Plusieurs portails, tympans et chapiteaux du Midi de la France offrent une riche illustration de l'époque romane. Quelques grandes statues de portails gothiques complètent cet ensemble.

Cabinet d'Antiques

À l'occasion des 130 ans du Musée des Moulages, un « Cabinet d'Antiques » a été aménagé, reprenant l'esprit des collectionneurs de la fin du XIX^e siècle. Il est destiné à l'exposition d'un important dépôt d'œuvres venant du Musée du Louvre (sculptures et éléments architecturaux en marbre, vases peints ou statuette de terre-cuite). Datées du VI^e au I^{er} siècle av. J.-C., ces œuvres ont des provenances prestigieuses (Athènes, Smyrne...). L'ensemble est complété avec des objets illustrant la réception de l'antique au XIX^e siècle.

Ouvert de septembre à juin, du mardi au vendredi
de 10h à 12h : visites guidées sur réservation, de 12h à 17h : ouverture au public
route de Mende - 34199 Montpellier cedex 5
Tél. : 04.67.14.23.78 ou 04.67.14.54.86 - mdm@univ-montp3.fr



Une invitation à remonter le temps

Le Site archéologique Lattara – musée Henri Prades, situé à proximité de l'antique *Lattara*, invite les visiteurs à découvrir les vestiges de cette ancienne cité portuaire. Édifié en bordure de l'étang du Lez, le port antique de *Lattara*, occupé du VI^e siècle av. J.-C. jusqu'au III^e siècle ap. J.-C., fut un lieu d'échanges économiques et culturels important pour tous les peuples de la Méditerranée occidentale : Étrusques, Grecs, Ibères, Romains et Gaulois.

Une collection archéologique riche et variée

Répartie sur deux niveaux, l'exposition permanente du musée invite les visiteurs à découvrir l'histoire des *Lattarenses*, les habitants de l'antique cité portuaire. Un parcours chronologique, depuis l'âge du bronze jusqu'à la fin de l'époque romaine, accompagne le public dans cette déambulation.

EXPOSITION TEMPORAIRE : *Gaulois ? Gaulois !*

Comment l'archéologie perçoit les identités celtiques

20 novembre 2021 – 4 juillet 2022

En réunissant plus de 350 objets emblématiques ou exceptionnels, pour certains inédits, l'exposition propose une immersion originale dans la fin de l'âge du Fer (III^e-I^{er} siècle av. J.-C.). Cette période de transition, qui voit l'affirmation des peuples gaulois, est également marquée par des variations dans l'intensité des contacts avec le monde méditerranéen, lui-même bousculé par l'expansion romaine. Du territoire des Volques Arécomiques (Languedoc) à celui des Éduens, Lingons et Arvernes (Bourgogne-Franche-Comté), la présence d'objets similaires interroge. Interactions culturelles, échanges économiques, contacts politiques ou stratégie identitaire ? Autant de réalités que l'archéologie permet de mettre en lumière.

Le Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole propose au visiteur un patrimoine artistique d'une exceptionnelle diversité, dans des conditions de visite propices à la délectation et à l'étude. Le parcours débute par un exceptionnel ensemble de peintures flamandes et hollandaises du XVII^e siècle. Viennent ensuite les grands maîtres de la peinture européenne : Allori, Véronèse, Ribera, Zurbaran, Poussin, Bourdon, Reynolds...

Un temps fort est constitué par l'œuvre du fondateur du musée, le peintre François-Xavier Fabre, et de ses contemporains David, Ingres... Les collections modernes réunissent Delacroix ou Géricault, suivis d'un ensemble unique d'œuvres de Courbet et de Bazille. L'art du XX^e siècle est représenté par de Staël, Van Dongen, Richier... jusqu'au groupe Supports/Surfaces. Enfin, dans de lumineux espaces conçus pour l'accueillir, l'inestimable réunion d'œuvres de Soulages témoigne de l'ouverture du musée sur l'art contemporain.

EXPOSITIONS TEMPORAIRES :

La beauté en partage, 15 ans d'acquisitions

Du 15 décembre au 6 mars 2022.

Louis Gauffier (1762-1801). Un voyage en Italie

Du 6 mai au 4 septembre 2022

Pour l'été 2022, le musée Fabre proposera de découvrir la carrière du peintre Louis Gauffier à travers la première rétrospective dédiée à cet artiste. L'exposition proposera un voyage dans cette période passionnante du Grand Tour, qui attira l'Europe à la découverte des beautés de l'Italie, à la fin du XVIII^e siècle et à l'aube du XIX^e siècle.

Musée Fabre

39, boulevard Bonne Nouvelle – 34000 Montpellier

Tél. : 04 67 14 83 00

musee.fabre@montpellier3m.fr – museefabre.montpellier3m.fr

LES MERCREDIS DE L'ANTIQUITÉ

2021 / 2022

Nos origines : les Gaulois et les autres

AUDITORIUM DU MUSÉE FABRE MONTPELLIER

18 H 30 ENTRÉE LIBRE

20 octobre 2021

Dominique Darde
*Le Musée de
la Romanité, reflet
de l'empreinte
de l'Antiquité sur
une cité de Gaule
Narbonnaise*

24 novembre 2021

Dominique Garcia
*Les Phocéens chez les
Gaulois : circulation
des produits et des
personnes*

19 janvier 2022

Vincent Guichard
*Des Celtes à toutes
les sauces...*

2 février 2022

Sylvia Nieto-Pelletier
*De l'Égée à la Gaule :
naissance d'une
monnaie en or*

16 mars 2022

Michel Christol,
*Romains et Gaulois
dans le Midi*

6 avril 2022

Federica Sacchetti,
*Retrouver les
Étrusques en Corse :
historiographie et
archéologie d'un
territoire insulaire
face à l'identité
culturelle.*

18 mai 2022

Christine Delaplace
*Les royaumes
post-romains
en Gaule aux V^e et
VI^e siècles. Romains
et Barbares
aux origines
de la France*

1^{er} juin 2022

Pierre Stépanoff
*Les Gaulois dans
la peinture française,
de la Renaissance
au XIX^e siècle*

15 juin 2022

Valérie Bel
*La nécropole antique
des Berges
de la Robine
à Narbonne*

